

# Vive gratitude aux bénévoles!

**Le dimanche 11 novembre dernier, à l'occasion de la messe d'action de grâces pour les bénévoles, le Père Denis Thivierge s'exprimait ainsi tout en s'inspirant des Lectures du jour:**

Notre Dieu «n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; tous vivent en effet pour lui».

Nous croyons, nous chrétiens, que la mort n'a pas le dernier mot. Dieu ne nous a pas créés pour ensuite nous faire disparaître. La preuve, c'est Jésus Lui-même qui nous la donnera par sa résurrection d'entre les morts.

Certains voudraient des preuves de cette résurrection de Jésus. Aucun prédicateur ne pourra donner de preuves, mais tous les prêtres vous diront que la foi repose d'abord sur la parole qu'ont donnée les Apôtres du Christ, une parole qu'ils ont été jusqu'à signer par leur martyre. La foi repose sur la parole qu'ont donnée et enseignent encore aujourd'hui tant de témoins qui non seulement ne s'arrêtent pas à prononcer de beaux sermons, mais qui vivent ce qu'ils disent.

La Résurrection est le centre même de la foi. Nous pouvons croire en Dieu, à la valeur de l'enseignement de Jésus, à l'excellence de la morale évangélique, mais si nous ne croyons pas que le Christ est ressuscité et que nous sommes appelés à partager sa vie éternelle, alors vaine est la prédication des prêtres et vaine est la foi des fidèles. Les Sadducéens croyaient en Dieu, mais comme ils ne croyaient pas à la vie éternelle, c'était comme si leur foi ne transformait pas leur vie... Malheureusement, beaucoup de chrétiens vivent de cette manière, c'est-à-dire comme si la vie spirituelle n'avait pas d'emprise sur leur vie de tous les jours.

Jésus nous présente son Père comme «le Dieu des vivants». Et ce Dieu des vivants n'est pas étranger à nos vies: Adam, dans le Paradis terrestre, s'adressait à Lui sans aucune crainte, comme on parle à un ami. Moïse parlait au peuple d'Israël d'un Dieu qui lui a parlé dans le buisson ardent et qui continue à lui parler, à lui dicter ses volontés pour son peuple. Moïse parlait essentiellement d'un Dieu qui se lie à la destinée de son peuple.

Dieu continue de parler à chacun et c'est l'accueil de ce lien de parole qui fait de nous des vivants à jamais. Dieu se fait proche de chacun de nous: Il nous écoute, Il est toujours prêt à nous accueillir, prêt à nous répondre. Il est attentif à la prière de chacun. Il n'y a pas seulement Adam, Moïse et quelques saints qui peuvent s'entretenir avec Lui. Tous peuvent être reçus en audience auprès de Lui à toute heure du jour et de la nuit.

Notre Dieu est le Dieu des vivants: non seulement de ceux qui vivent au Ciel, mais aussi de tous ceux qui vivent de sa vie par le baptême et l'état de grâce. Déjà, sur terre, nous pouvons profiter de la résurrection du Christ: notre baptême nous fait participer de la vie intime avec Dieu.

La vie éternelle n'est pas seulement ce qu'il y aura après la mort, elle com-

mence déjà ici-bas sur terre. La vie éternelle est déjà une dimension de notre existence actuelle. «La vie éternelle, dit Jésus, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé» (Jn 17, 3). Aucun chrétien n'est autorisé à mépriser «la vie terrestre» au profit d'une «vie céleste». Si nous le voulons, notre vie terrestre peut déjà être céleste. La seule chose qui est différée, c'est, comme le dit saint Jean, la manifestation de notre condition d'enfant de Dieu.

On n'a pas le droit de mépriser la vie terrestre; cependant, pour conserver les biens éternels, et ainsi participer à la vie de Dieu, il est permis de mépriser certains aspects de la vie terrestre, comme le démontrent si bien les frères Maccabées qui seront martyrisés à cause de leur fidélité à Dieu. C'est dire que la mort est comptée pour rien quand elle est dans la perspective de cette résurrection.

Notre passage de cette vie terrestre à la vie céleste devrait s'accomplir toujours un peu plus chaque jour. Le Royaume de Dieu est en nous et tout autour de nous. Il faut que nous rendions ce Royaume toujours plus visible et accessible par nos paroles et nos attitudes.

Le bien a tendance à se diffuser, nous enseigne saint Thomas d'Aquin. Un peu comme la fleur qui ne garde pas pour elle son parfum et ses splendides couleurs, et le soleil qui ne conserve pas pour lui-même sa chaleur et ses lumières, le chrétien est invité à ne pas garder pour lui-même sa foi et son héritage spirituel. D'ailleurs, si pour moi la foi est ce qu'il y a de plus précieux et que j'en ai fait l'expérience, qu'est-ce que je ne ferai pas pour que les autres en profitent? «Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement», nous dit Jésus.

Bien des gens dans l'Oeuvre ont compris et ont souhaité que les autres connaissent à leur tour l'immense bonheur qu'ils possèdent dans leur cœur après avoir expérimenté l'Amour de Dieu. Cela se traduit d'abord par la prière. Puis les occasions se présentent toujours pour témoigner de l'espérance qu'il y a dans leur cœur.

Les parents qui font partie de l'Oeuvre ont transmis à leurs enfants ce trésor inestimable de la foi... Et d'autres encore, ayant compris la richesse de la foi et les bienfaits de Vie d'Amour, ont donné de leur temps et de leurs moyens pour en faire profiter le plus de gens possible.

Aujourd'hui, nous voulons souligner la contribution précieuse de tous les bénévoles de l'Oeuvre de Marie. Oui, que serait cette Oeuvre sans le travail des bénévoles? Que serait devenue d'ailleurs l'Église du Christ sans le dévouement gratuit de ses membres? Il y a notre fondatrice qui nous a donné l'exemple dès le début en travaillant bénévolement dans sa petite cuisine. Puis il y a les prêtres qui se donnent sans compter.

Il y a les secrétaires qui écoutent, lisent, répondent à des milliers de gens jusque tard le soir... On peut encore penser à la belle et longue préparation des fêtes. Il y aurait tant de gens à nommer qu'on risque toujours d'en

oublier quand on pense au bénévolat dans l'Armée de Marie. Pensons aux sacristines, aux servants, aux organistes, aux membres de la chorale; à ceux qui s'occupent fidèlement de l'entretien à l'intérieur et à l'extérieur, les parterres et les plates-bandes, ou encore au Service d'ordre, à l'audio-visuel; à ceux qui donnent les cours de catéchisme; sans oublier le soutien aux personnes âgées, tous les ateliers, les cuisines, etc. Il est important de dire publiquement merci au moins une fois par année, car l'apport de nos bénévoles permet à l'Oeuvre de se maintenir et de se développer.

Rappelons tous ces voyages apostoliques en Jamaïque et en Italie pour rénover et soutenir les oeuvres des Fils et des Filles de Marie. On pourrait encore faire mémoire des travaux de rénovation de nos maisons au Canada, du déneigement, de la préparation de nos salles de rencontre, et je pense particulièrement à Montréal et à Montmagny lors de nos grandes rencontres. La vraie richesse de l'Armée de Marie, c'est le bénévolat! (Cf. brochure n° 12) Car personne ne vit aux dépens de nos Oeuvres (cf. Le Royau-

me, mars 1986) et personne ne peut le prétendre non plus. C'est grâce à cela aussi que l'Armée de Marie a pu offrir des dons substantiels au Saint-Père, à l'Église, aux pauvres, aux lépreux et aux plus démunis (cf. brochure n° 5). Et, aujourd'hui, on peut dire que sans le bénévolat de nos membres il n'y aurait tout simplement pas de chapelle Spiri-Maria! Ceux qui se sont donnés le plus dans l'Oeuvre n'ont jamais eu de salaire! Ils ne se sont pas permis non plus des repas aux dépens de l'Oeuvre et, chaque jour, nous constatons que Dieu pourvoit à tout (cf. Le Royaume, mai 2002). Rappelons que c'est Dieu qui appelle et qui conduit, c'est Dieu qui inspire les bonnes actions des bénévoles dont nous bénéficions tous (cf. Le Royaume, juillet 1997).

Et tout cela est accompli dans un esprit de reconnaissance pour tous les bienfaits reçus de Dieu, et de plus une grande joie en découle (cf. Le Royaume, novembre 2002). La messe de ce jour est par conséquent offerte aux intentions de tous nos bénévoles.

**Père Denis Thivierge**



**Père Denis Thivierge**



**La Chorale de l'Immaculée et ses instrumentistes dirigés par le Père Hervé Lemay.**



**Chaque année, une équipe de bénévoles entreprend de rafraîchir la chapelle Spiri-Maria.**



**Gilles Neault et Pierrette Roy à la cuisine de Spiri-Maria-Pietro.**



**Patric Carrier demeure depuis quelques mois chez les Fils de Marie, à Marienthal, où il occupe avec brio le poste de réceptionniste. Une console adaptée a été préparée pour suppléer à son handicap.**



**Équipe de Rosa Lunch - Bénévoles préposées à la préparation et à la vente des sandwiches et breuvages lors des journées de prières.**